

BREATHE



sont éditées par les Éditions de l'**Opportun**

16, rue Dupetit-Thouars

75003 Paris

www.nishabooks.com

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat

Édition : Louise Bellot

Conception graphique et mise en page : Nord Compo

Conception graphique de la couverture : Charlotte
Thomas

EVA SORN

BREATHE

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième
de couverture de ce livre, juste au-dessus du code barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

*À celles et ceux qui ont laissé leurs rêves s'échapper...
il est temps de les rattraper !
Qu'ils deviennent à nouveau vos étoiles
et effacent l'obscurité.
Que ce roman soit pour vous un rappel
de ne jamais cesser de rêver, d'avancer.*

*« Ua ola loko i ke aloha. »
« L'amour donne vie à l'intérieur. »*

Playlist

Vous pouvez retrouver la playlist de *Breathe* sur Spotify :



Paradise – Coldplay

Just Dance – Lady Gaga, Colby O'Donis

Beautiful Day (Thank You for Sunshine) – Trinix,
Rushawn, Jermaine Edwards

Over the Rainbow – Israel Kamakawiwo'ole

Beautiful Girls – Sean Kingston

because i liked a boy – Sabrina Carpenter

On my Own – Ross Lynch

Hawaiian Roller Coaster Ride – Mark Kaeli'i
Ho'omalulu, Kamehameha Schools Children's Chorus

Bathroom – Montell Fish



Breathe

Hips Don't Lie – Shakira, Wyclef Jean

...Baby One More Time – Britney Spears

Tainted Love – Soft Cell

Two Feet Love Is A Bitch (Slowed and Reverbed)
– JK Beats

Born To Die – Lana Del Rey

Be My Baby – The Ronettes

Lovers – Anna of the North

Hotel – Montell Fish

Girls Just Want to Have Fun – Cyndi Lauper

Wildest Dreams – Taylor Swift

Falling for Ya – Grace Phipps

Best Day Of My Life – American Authors

Hawai'i Aloha – Na Leo

Balada – Ao Vivo – Gustavo Lima

Danza Kuduro – Don Omar, Lucenzo

Unwritten – Natasha Bedingfield

What Was I Made For? – Billie Eilish

Substance – 03 Greedo

People Help the People – Birdy

Good Life – OneRepublic

End of Beginning – Djo



Playlist

Breathe – Olly Alexander (Years & Years)

Alibi – Sevdaliza, Pabllo Vittar, Yseult

I Love You, I'm Sorry – Gracie Abrams

Hotel Room Service – Pitbull

Put Your Head On My Shoulder – Paul Anka

My Blood – Ellie Goulding

Can't Stop Singing – Ross Lynch, Maia Mitchell

Photograph (Tiktok – Sped Up) – Troy Grove,
Independent Lemon

Bundle of Joy – Jartisto

Breathe (2 AM) – Anna Nalick

Skinny Love – Birdy

River Flows In You – Yiruma

Cloud – Elias

Forever Young – Alphaville

Ava – Famy



Chapitre 1

O'ahu, Hawaiï

ROMY

— Tout va bien se passer, tu verras ! Dis-toi que dans quelques minutes, tu réaliseras ton rêve, me rassure-t-elle.

Les nuages à perte de vue avaient toute mon attention, si bien qu'ils avaient réussi à me faire oublier ma peur de l'avion. Jusqu'à ce que ma meilleure amie, assise sur le siège voisin, m'enlace la main au moment où le pilote active le micro et que sa voix résonne dans les haut-parleurs. Il nous indique qu'il entame la descente, nous demandant à tous de reprendre nos places et de mettre nos ceintures. En ce qui me concerne, aucun souci, celle-ci est restée attachée tout le long du voyage. J'ai vu tellement de films catastrophes que je suis parée

à toute éventualité. Pas question de faire un remake de *Destination finale*.

Je n'ai pas eu besoin d'exprimer mon angoisse, Isadora me connaît par cœur. Mon regard se porte sur sa main qui se referme sur la mienne. Son minuscule tatouage attire machinalement mon attention.

224.

Pour *(To)day, (To)morrow and (For) ever*.

« Aujourd'hui, demain, et à jamais. » Notre mantra depuis que nous sommes petites. Il aura fallu attendre dix-huit ans pour, qu'enfin, nos mères acceptent, mais ça en valait la peine. Je n'ai jamais été aussi touchée qu'à cet instant.

À la seconde où nos mères nous ont mises dans le même berceau à l'hôpital, à seulement deux jours d'intervalle, nous sommes devenues des sœurs. Nos mères étant meilleures amies, elles ont souhaité que leurs filles vivent la même expérience qu'elles, celle d'avoir un pilier dans leur vie. Une épaule sur laquelle se reposer. Et leur souhait s'est réalisé, nous avons passé chaque étape de notre vie ensemble. Première rupture, premières bêtises, premier amour... Nous étions là l'une pour l'autre, et il était inenvisageable que l'université nous sépare.

Pourtant, beaucoup nous ont convaincues que ça n'allait pas durer. Qu'on prendrait un chemin différent, qu'on aurait une dispute qui nous éloignerait

pour toujours... Quelle satisfaction de prouver à ces abrutis qu'ils avaient tort ! Chaque étape nous a rendues plus fortes et plus soudées que jamais. Je l'ai vue grandir et devenir la femme sur qui chaque homme se retourne. Isadora dégage quelque chose d'unique, un magnétisme qui vous pousse à aller vers elle. Et comme si tout ça ne suffisait pas, son sourire accapare l'attention. Elle n'est pas seulement belle à l'extérieur, elle l'est tout autant à l'intérieur. Et aujourd'hui, je suis assise à ses côtés dans un avion, à quelques secondes de réaliser mon rêve. Il n'y a rien qui puisse effacer le sourire qui s'affiche sur mon visage à cet instant... mis à part les coups de pied incessants d'un enfant insupportable qui heurtent régulièrement mon fauteuil, me procurant de soudaines envies de meurtre. Pour ne pas craquer et céder à l'envie de lui faire avaler ses baskets, je me concentre sur notre destination : Hawaï.

C'est un voyage dont je rêve depuis mes dix ans. Je me souviens, les matins où je me réveillais en pleurs, tellement heureuse d'avoir pu rêver de cet endroit paradisiaque et si triste que cela ne se soit produit que dans ma tête. Je le sens au plus profond de moi-même, cet endroit m'appelle.

Isadora dit souvent que j'ai l'air d'une folle à lier lorsque je me lance sur ce sujet.

— Tu penses que si je lui arrache les pieds, sa mère va m'en vouloir ? murmuré-je à Isadora qui me sourit, tout en se retournant vers le principal intéressé.

— Si tu lui arraches la langue en même temps, je suis même sûre qu'elle te remerciera, m'assure-t-elle.

Je ris silencieusement, relâchant la pression qui montait progressivement depuis les trente minutes pendant lesquelles ce petit diable avait décidé de m'offrir cet horrible massage.

Je finis par poser ma tête sur l'épaule d'Isadora, décalant quelques mèches de ses cheveux blonds aussi doux qu'un ourson. Enfin, j' imagine... Je n'ai jamais touché un ourson, et si c'était le cas, je pense que je ne serais plus là pour en témoigner.

Comme nous avons l'habitude de le faire, nous scrollons sur les réseaux sociaux, victimes de notre génération. Nos mères aiment plaisanter en disant que nos téléphones vont finir par fusionner avec nos mains. Pour être honnête, si c'était possible, ce serait déjà le cas... Nous partageons un écouteur, et ensemble, nous regardons chaque vidéo qui défile sous nos yeux.

Je relève un instant la tête et regarde le paysage à travers le hublot. Je retiens mon souffle. La vue sur l'île est magnifique. Je suis déjà tout émue et excitée. Je n'y crois pas, ce rêve qui envahissait mes nuits, ce rêve auquel je m'accrochais, va enfin se réaliser. C'est surréaliste. Et tout ça en étant accompagnée de ma meilleure amie.

— Pousse ta grosse tête ! Je veux faire une story !

Je lève les yeux au ciel et me décale, la laissant capturer ce moment.

— Tu m’enverras la photo ? demandé-je.

Est-ce que je suis heureuse que Isadora m’accompagne ? Oui ! Est-ce que je suis heureuse qu’elle soit une professionnelle des photos instagrammables ? Encore plus. J’ai même récupéré le caméscope que ma mère utilisait étant jeune. Avec Isadora, on passait nos soirées à regarder les vidéos de nos mères. Elles ont commencé à leurs dix-huit ans ; elles n’étaient même pas encore enceintes de nous qu’elles nous parlaient à travers des vidéos de vacances ou alors lorsqu’elles se préparaient pour sortir. Ce caméscope était leur journal qui nous était destiné. Il était évident que je commence le mien ici. Avec Isadora.

J’attrape alors l’appareil qu’on a décoré de mille et un strass, mais avant d’enregistrer, je retourne le clapet afin que nous puissions nous voir dans le retour d’écran, puis je commence notre journal. Celui qui sera dédié à nos futurs enfants.

— Hey, les enfants, c’est maman ! Comme vous pouvez le voir, nous sommes dans... roulement de tambours... l’av...

— Pourquoi tu fais un effet de suspense ? Comme tu l’as dit, ils peuvent le voir !

— Pourquoi tu gâches toujours mes délires ? lui demandé-je avant de rediriger mon attention sur le

caméscope. Bref, comme je disais, nous sommes dans l'avion ! L'atterrissage a commencé...

— Et votre mère est en train de se liquéfier sur le siège ! m'interrompt Isadora qui m'arrache l'appareil des mains.

Je lève les yeux au ciel et la vois se recoiffer grâce au retour caméra.

— Putain ! Je suis pas mal du tout ! se complimente-t-elle. Enfin, bref ! Je n'y crois pas, votre mère m'a convaincue de faire ce voyage !

— C'est Hawaï, pas l'Alaska ! dis-je en fronçant les sourcils, avant de récupérer l'appareil que j'éteins.

La première vidéo d'une longue liste...

Je suis déjà surexcitée à l'idée de garder tant de souvenirs de cet endroit, de nos moments là-bas. J'aime prendre des vidéos pour immortaliser chaque instant, car je veux garder une trace de ceux-ci à jamais. Dans ce but, avant de partir, j'ai vidé la mémoire de mon téléphone et j'ai supprimé toutes les applications qui n'étaient pas importantes. Les photos et vidéos ont toutes été transférées sur mon ordinateur, sauf une. Celle-ci, je la garde précieusement. Elle est mon fond d'écran. On peut y voir Isadora, toujours aussi sublime, prenant la pose. Et derrière, Tobias, mon meilleur ami du lycée, et moi, positionnée maladroitement sur son dos. Nous sommes tous deux en train de faire une grimace afin de gâcher la photo d'Isadora.